

LE JOURNAL *La Comète* DU FESTIVAL

INGLOURIOUS BASTERDS

Mercredi 07.07.2016 | J-3

Ce grand écart visionnaire. Le post clash des civilisation. Lorsque les sons du Krar, lyre érythréenne rencontrent le banjo, le violon et même le bouzouki. S'il fallait citer Samuel et Ephraïm, ou encore Yvette, John et Kyan ; la musique compose LE langage universel transcendant et apaisant. Combatif aussi. Les mots de la résistance véritable. Celle qui se gausse des capsules infécondes lancées aux peuples.

Ce prétendu grand écart c'est la composition allégorique de la soirée. De l'Irlande à l'Érythrée il n'est qu'un pas que l'on peut franchir ensemble en dansant, ou disjoint dans des souffrances morbides. Refugees Welcome ! And bring yours families too !

Le bal populaire, festif et convivial, comme la célébration d'un monde cosmopolite, extirpé des leurres alarmistes, de l'iconographie gercée ; de la doxa et sa topographie ; des aires sous contrôle. La Comète opère là où l'on ne se rend plus, ou l'on se rend trop si l'assertion désigne la reddition.

Fouler du pied, (des pas de danse), les veilles lunes ressassées à dessein. De l'anti-résilience à l'isolement ; au replis sur une fantasmagorie en boucle de la peur et de la sclérose. Se sortir des systèmes et des dispositifs ; percer les murs et ouvrir nos horizons communs nous rend meilleur.e.s.

Le témoignage d'Éphraïm et Samuel, dont le chemin parti d'Asmara : par le désert, la prison, les bateaux, par circonvolutions clandestines et duretés éparses ; esseulés et durement touchés, jusqu'à la scène de Château-Bruyant. Quand cette passion pour la musique nous arrache au pire. C'est exactement là que la culture fait sens. Que la culture rassemble et solidarise. Que la Culture est une parmi les Utopies qui contiennent du réel.

The Emigrants, groupe polyglotte et protéiforme leur a emboîté le pas. Chants-récits de vie joviaux entre classiques du répertoire traditionnel irlandais, mêlées de grassblues, soul et influences halogènes. Le Folklore de la Zone Mondiale appelée d'antan par le Bérurier Noir. Et c'est cet esprit libertaire qui s'en vient souffler les sur les braises du Festival ce vendredi 08 juillet. The Nurse & The Six Burns, Victor T Deluxe et Mini Jupe... entre carnaval punk et enragements sociétaux ; viens danser sur le ventre du vieux monde moribond.

Également sur place le soir La Mouche, journal collectif libre, qui opérera au choix : un stand et transfert sur t-shirt et atelier participatif : « Viens dessiner, rédiger un article, ébaucher une esquisse ou quoi qui te passe par la tête pour un numéro hors-série spécial Bruyant !" Yeah. Ou tu peux aussi juste rencontrer la mouche et lire des fanzines.

Les reste c'est comme d'habitude. Avec en prime le FREE SHOP également opérationnel. Livres à prix libre, choses culinaires et culturelles, du bar et de la radio libre. En direct. En public. Bienvenue !